

Les rythmes postmodernes de la parentalité

Delphine Burrick et Willy Lahaye¹

Introduction

Durant ces trente dernières années, la famille a été touchée par de nombreux bouleversements sociétaux qui ont transformé les manières d'éduquer. L'émergence du sujet et de sa subjectivité notamment marquent le passage d'une société moderne à une société postmoderne (J.-P. Pourtois et H. Desmet, 2004 a). Aujourd'hui, la parentalité s'exerce différemment. Avant de s'interroger sur ces divers changements et évolutions, commençons par rappeler quelques essais de définition de la parentalité.

En suivant une démarche clinique, D. Houzel (1999) a fait émerger trois axes selon lesquels s'organiserait la parentalité. D'abord, l'exercice de la parentalité concernerait à la fois les droits et les devoirs de tout parent et toute l'implication filiale et généalogique qui en découle. Ensuite, l'axe de l'expérience s'attache au ressenti du parent en tant que tel, à son affectif et à son imaginaire. Enfin, la pratique de la parentalité touche aux actes concrets du quotidien. En somme, trois axes interdépendants et pouvant faire l'objet d'investissements d'ampleur différente.

C. Sellenet (2002) qui s'est interrogée sur l'articulation de ces trois axes en propose une relecture tenant davantage compte des contextes socio-économique et culturel, affectif et familial, juridique, et institutionnels. C'est dans cette optique que nous allons examiner les pratiques éducatives des parents.

D'une part, la parentalité a-t-elle changé avec le temps ? Si oui, observe-t-on des indices d'une évolution sociale de ces pratiques ou, au contraire, sont-elles toujours stigmatisées par les milieux sociaux ? D'autre part, aujourd'hui, qu'en est-il des différences entre les sexes mais aussi entre les cultures dans la manière d'exercer la parentalité ? Autant de questions sur lesquelles nous reviendrons à travers les résul-

¹ Université de Mons-Hainaut, Belgique.

tats de deux études: une recherche longitudinale examinant entre autres les pratiques éducatives parentales et un projet européen qui a investi-gué la réconciliation entre la vie familiale et l'activité professionnelle.

1. La parentalité à travers le temps

Au CERIS², les résultats d'une étude longitudinale sur la transmission intergénérationnelle des pratiques éducatives parentales montrent que les parents n'assument plus les mêmes fonctions éducatives. Cette recherche qui a commencé en 1973 (J.-P. Pourtois, 1979) examine l'environnement social, psychologique et éducatif de la famille, ainsi que le développement intellectuel et les acquisitions scolaires de l'enfant.

Trente années après l'étude initiale, la comparaison intergénérationnelle des familles indique que les pratiques éducatives actuelles se centrent davantage sur l'enfant (W. Lahaye, 2005). On observe, entre autres, un glissement du rationnel à l'émotionnel, de la distance à l'intimité, de l'action à la relation et du pouvoir à la persuasion. Autrefois, le parent se présentait comme un guide, un garant du savoir, pour ses enfants ; aujourd'hui, il prend la forme d'un soutien relationnel. On se situe dans un rapport plus subjectif, on entrevoit une notion d'engagement individuel. Autant de caractéristiques propres à la société postmoderne (J.-P. Pourtois et H. Desmet, 2004 a).

Néanmoins ces changements conjoncturels (W. Lahaye, 2005) se mêlent à des continuités structurelles. En effet, la comparaison intergénérationnelle de ces familles réfère d'une stabilité en ce qui concerne le niveau scolaire des enfants. En somme, d'une génération à l'autre, les familles se positionnent de la même manière les unes par rapport aux autres. Ce phénomène de continuité intergénérationnelle au sein de l'espace social confère d'une reproduction sociale (P. Bourdieu, 1979) toujours bien présente.

2. En regard de la culture et du sexe

A travers cette recherche intergénérationnelle, nous avons pu approcher l'aspect temporel de la parentalité. Penchons-nous maintenant sur

² Centre de Recherche et d'Innovation en Sociopédagogie familiale et scolaire, Université de Mons-Hainaut, Belgique.

la culture et le sexe. Afin de mesurer l'impact des nouvelles formes de relations éducatives sur les différents membres de la famille, nous nous sommes intéressés aux modalités de la parentalité à travers une étude menée dans différents pays européens («Vie familiale et activité professionnelle: conflit et synergie», 2005).

Ce projet³ a réuni sept équipes de recherche: l'Université de Munich pour l'Allemagne, l'Université de Fribourg pour la Suisse, l'Université de Graz en Autriche, l'Université de Nijmegen en Hollande, l'Université de Porto au Portugal, l'Université de Mons-Hainaut⁴ en Belgique, l'Université de Palerme en Italie, et trois équipes associées (Saint-Petersbourg en Russie, Jyväskylä en Finlande et Toulouse en France). L'étude s'intéresse à un défi majeur des pays industrialisés, la réconciliation entre la vie familiale et les responsabilités professionnelles. Plus précisément, elle traite des ressources internes et externes qui influencent les modalités de partage de jeunes couples, avec des enfants en bas âge, au sujet de deux domaines importants de la vie que sont la famille et le travail.

2.1. Méthodologie

Un échantillon de 1800 couples a été approché à partir d'un questionnaire relatif à l'équilibre des relations familiales et professionnelles. Les aspects éducatifs ont notamment été examinés afin de rendre compte de la sensibilité parentale aux besoins psychosociaux de l'enfant (J.-P. Pourtois et H. Desmet, 2004 a). Ce concept renvoie aux comportements, aux attitudes (prédispositions à agir), aux représentations (images mentales) et aux valeurs (idées, idéologies) exprimées en tant que parents; mais aussi à la manière dont ces derniers répondent aux besoins de l'enfant dans les meilleurs intérêts de son développement, de son bien-être.

La *sensibilité parentale aux besoins psychosociaux de l'enfant*, variable investiguée dans cette étude, combine trois indicateurs: les comportements parentaux positifs, le stress familial et le sentiment de restriction parentale. Examinons à présent ces trois éléments. Premièrement, les *comportements parentaux éducatifs* sont les expressions comportementales qui portent at-

³ Recherche «FamWork – Vie familiale et activité professionnelle : conflit et synergie» subsidiée par la Commission Européenne.

⁴ Recherche dirigée par les Professeurs J.-P. Pourtois et H. Desmet et menée par la chercheuse M. Jeuniaux.

tention aux besoins de l'enfant. On se réfère dans ce cas au paradigme des douze besoins psychosociaux (J.-P. Pourtois et H. Desmet, 2004 a) qui comprend un ensemble de besoins articulés selon quatre axes (affectif, cognitif, social et idéologique). Seules certaines dimensions ont été prises en compte dans le cadre de cette étude. On retrouve notamment des items se rapportant aux besoins d'attachement, d'acceptation, de considération et de structures. Exemples d'items : «Je mets en évidence les progrès que fait mon enfant» (considération); «Je cajole mon enfant» (attachement); «Mon enfant a besoin de règles de vie précises» (structures); «Mon enfant a besoin de confiance» (acceptation).

Deuxièmement, la variable *stress familial* se rapporte aux éléments stressants provenant des relations parents-enfants, au stress qui peut être ressenti à travers ces situations de tension familiale entre les parents et les enfants. Exemples d'items : «Le manque de temps pour se détendre et se reposer»; «Difficultés à s'entendre». Le troisième indicateur est le *sentiment de restriction parentale*. Il concerne le sentiment de restriction qu'éprouve le parent dans son rôle d'éducateur. Exemples d'items : «L'éducation de mon/mes enfant(s) m'empêche de faire des choses qui sont importantes pour moi»; «A cause de mon/mes enfant(s), je ne peux pas organiser ma vie comme je l'aurais aimé».

D'autres variables ont été envisagées dans cette étude. D'abord, deux *variables contrôles* ont été prises en compte: le statut socio-économique et la durée de la relation de couple; ensuite, *onze variables contextuelles*: le nombre d'enfants vivant au domicile, l'évaluation des offres de service pour l'enfant, le nombre d'heures de travail de la femme, le nombre d'heures de travail de l'homme, l'estimation du temps de travail des conjoints au sein du couple, la qualité de l'adaptation du lieu de travail en fonction de la vie familiale, le nombre d'heures des tâches ménagères de la femme, le nombre d'heures des tâches ménagères de l'homme, le nombre d'heures des tâches ménagères accomplies par des personnes extérieures. Enfin, il y a *sept variables dépendantes*: le bien-être physique et psychologique, la qualité de la relation conjugale, la satisfaction au travail, les comportements problématiques de l'enfant, la régulation des pratiques parentales dans des situations de conflit, les conflits familiaux d'origine professionnelle, les conflits professionnels d'origine familiale.

2.2. Résultats

Comment la sensibilité parentale aux besoins psychosociaux des enfants s'exprime-t-elle aujourd'hui dans un nouveau contexte alliant vie familiale

et travail professionnel, à travers les cultures, mais aussi à travers les différences de sexe?

Les résultats des analyses discriminantes concernant les trois indicateurs, qui composent la sensibilité parentale aux besoins psychosociaux de l'enfant, montrent qu'on n'observe pas de différence significative entre les cultures, mais bien entre les sexes. Dans ce cas, les indicateurs les plus discriminants sont: prendre soin de l'enfant, jouer avec lui, parler avec lui, l'écouter et faire attention à son autonomie. En effet, si on se penche sur les résultats significatifs, dans chaque culture, on constate que les femmes expriment plus de *comportements éducatifs positifs*, que les hommes. D'autre part, au niveau du *stress familial*, on observe une différence significative entre les hommes et les femmes, les femmes révélant plus de tensions familiales que les hommes (excepté les femmes françaises pour lesquelles la différence est non significative). On note également une différence significative entre les sexes quant au *sentiment de restriction* éprouvé par le parent en tant que tel. Assurément, les femmes ressentent davantage la restriction imputée par leur rôle de mère.

Les habitudes éducatives, composante intrinsèque ou extrinsèque de la personne?

Les habitudes éducatives recourent au concept d'habitudes, en tant que schèmes incorporés qui régulent l'action (J.-C. Kaufmann, 2001, p. 158). A travers la réflexion sur l'action, les habitudes ne sont pas que conservation du passé, elles peuvent aussi se reformuler de manière active et en fonction du présent (*ibid.*) Explorons deux postures possibles. Premièrement, si elles sont considérées comme une composante intrinsèque de la personne, les habitudes éducatives représentent des caractéristiques propres, incorporées qui vont influencer les aspects de

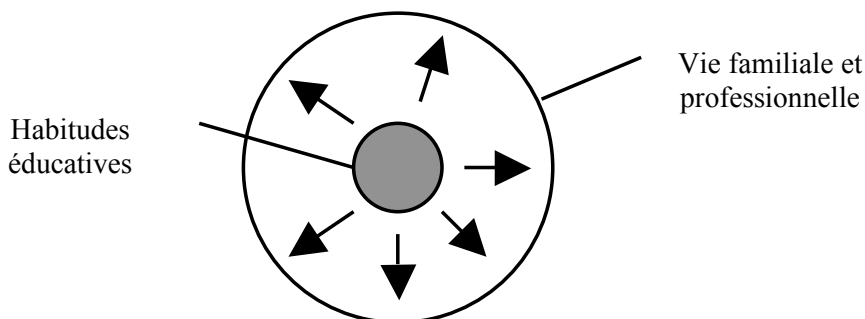


Figure 1: Posture intrinsèque des habitudes éducatives

la vie familiale et de la vie professionnelle. Dans ce cas, il s'agit en quelque sorte d'un noyau dur qui renforce des routines au sein de l'espace familial et professionnel.

Pour revenir aux résultats de cette étude, on retrouve ces habitudes éducatives à travers la sensibilité aux besoins psychosociaux de l'enfant. Une analyse de régression multiple permet d'évaluer l'impact des trois composantes de cette variable indépendante (stress familial, comportements positifs parentaux et sentiment de restriction parentale) sur les sept variables dépendantes citées précédemment (p. 4). Si l'on examine les influences significatives, on distingue trois principaux résultats.

Premièrement, on observe une influence du *stress familial* sur la qualité des relations conjugales aussi bien chez les hommes que les femmes et ce, dans chaque culture. En effet, une augmentation des situations de tension au sein de la famille engendre une dépréciation de la qualité des relations conjugales. Deuxièmement, les *comportements positifs parentaux* ont un impact positif sur les comportements problématiques de l'enfant (turbulences, colères, disputes...), dans le sens où ces derniers décroissent suivant que les comportements positifs des parents augmentent. On observe ces mêmes résultats dans chaque culture et aussi bien chez les femmes, que chez les hommes (excepté chez les femmes autrichiennes et les hommes allemands et hollandais pour lesquels ce n'est pas significatif). Troisièmement, le *sentiment de restriction ressenti en tant que parent* a un impact négatif sur les conflits mêlant la famille et le travail, et ce dans chaque culture (sauf en Allemagne et en France où c'est non significatif). Plus le parent a le sentiment d'être contraint, restreint par sa fonction parentale, plus les conflits d'origine familiale ou professionnelle augmentent.

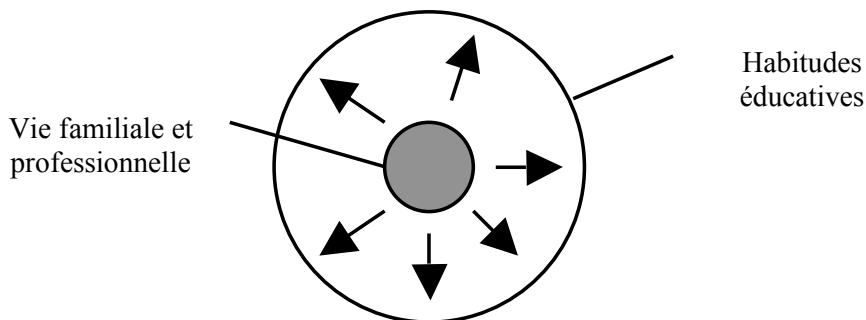


Figure 2: Posture extrinsèque des habitudes éducatives

Selon la seconde posture, les habitudes éducatives sont considérées comme une composante extrinsèque de l'individu. On ne les envisage plus en tant que noyau dur influençant les différents aspects de la vie familiale et professionnelle, mais bien comme étant une couche superficielle de l'individu dont les actions sont régulées par l'environnement. Dans cette optique, les habitudes éducatives sont ouvertes et font l'objet de réflexivité et de remaniements. Soumises aux fluctuations du monde extérieur, elles sont reformulées, reconstruites (J.-C. Kaufmann, 2001, p. 158-159).

Afin d'éprouver cette posture, examinons la sensibilité parentale aux besoins de l'enfant à travers les effets composites et dialectiques qui se sont avérés significatifs lors de l'analyse de régression multiple. On parle d'*effets composites* lorsqu'on envisage les effets multiples d'une variable qui regroupe deux composantes. Dans cette étude, on constate des effets composites des conflits professionnels/familiaux sur le *stress familial*. En effet, chez les hommes, le stress ressenti au sein de la famille s'explique par des conflits familiaux d'origine professionnelle. Tandis que les femmes sont davantage sensibles aux conflits professionnels d'origine familiale. On peut parler d'effet composite de la variable représentant les conflits car on observe une orientation bidirectionnelle de ses effets. Selon le sexe, l'influence des conflits professionnels/familiaux s'exercera différemment sur le stress vécu au sein de la famille.

D'autre part, on parle d'*effets dialectiques* lorsqu'on envisage des effets à la fois positifs et négatifs d'une même variable sur une autre. Les

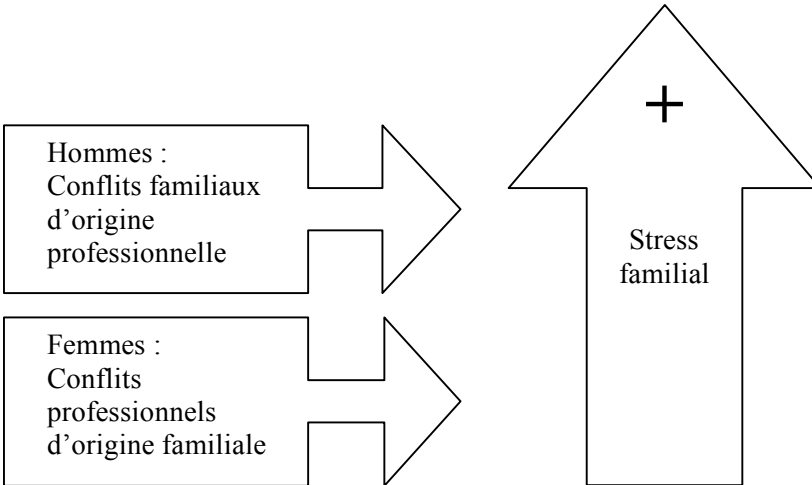


Figure 3: Effets composites des conflits familiaux/professionnels

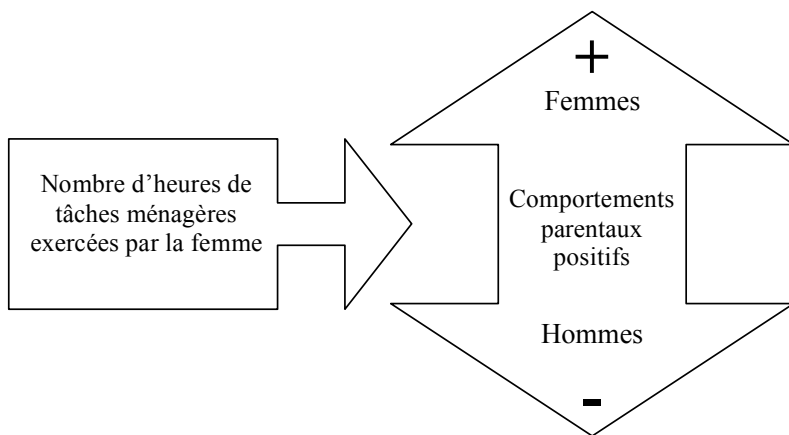


Figure 4: Effets dialectiques du nombre d'heures de tâches ménagères exercées par la femme

résultats de l'analyse de régression multiple révèlent des effets dialectiques de la variable reprenant le nombre d'heures de tâches ménagères exercées par la femme, sur les *comportements parentaux positifs*. Effectivement, chez les hommes, ces comportements diminuent avec l'augmentation du nombre d'heures de tâches ménagères exercées par leur conjointe. Contrairement aux femmes dont ces mêmes comportements augmentent en fonction de leur occupation au domicile. Différentes interprétations sont envisageables : soit les femmes suppléent au moindre investissement éducatif des hommes, soit ces derniers laissent la place à leurs compagnes lorsqu'elles s'avèrent très impliquées. Ce qui conduit à se questionner concernant un éventuel lien entre l'engagement au sein de tâches ménagères au domicile et l'attention aux besoins de l'enfant.

3. Conclusion

En tenant compte des différences de sexe et de culture, on constate que, si la sensibilité parentale aux besoins de l'enfant a évolué dans une perspective postmoderne, la structure de la parentalité demeure la même à travers le temps et la culture. Ceci confirme le changement de conjoncture mis en évidence par l'étude longitudinale du CERIS. Néanmoins, cela assoit également la stabilité structurelle de l'exercice de la parentalité. En effet, les femmes sont plus attentives aux besoins des enfants et elles sont plus sensibles au contexte éducatif de la famille.

Néanmoins, ces résultats montrent également que prendre soin des besoins de l'enfant exerce un impact sur la qualité de la relation conjugale, le bien-être physique et psychologique des personnes, la régulation des pratiques parentales et les comportements problématiques de l'enfant. Ces éléments renforcent les arguments en faveur des interventions en éducation familiale. En effet, comme le montre la comparaison intergénérationnelle du CERIS, la famille demeure bien souvent un lieu de reproduction, à travers les routines et les habitudes. C'est donc en provoquant un échange sur les pratiques éducatives, une réflexion sur ces routines que le parent peut construire de nouvelles habitudes éducatives (J.-P. Pourtois et H. Desmet, 2004 b). L'objectif est d'enrichir les compétences éducatives des parents tout en respectant leur desseins (J.-P. Pourtois, H. Desmet et W. Lahaye, 2004).

Enfin, cette étude européenne illustre que les hommes et les femmes sont sensibles à des aspects différents de leur propre vie (professionnelle ou familiale) dans l'exercice de la parentalité. Les parents suivent des rythmes différents dans leurs processus éducatifs. La sensibilité parentale aux besoins psychosociaux de l'enfant passe donc par l'équilibre de l'investissement des partenaires, telle «une vie qui autorise à être ensemble tout en permettant à chacun d'être seul, s'il le veut» (F. de Singly, 2000, p. 10). Toutefois, l'autonomie personnelle ne doit pas éliminer toute création de liens de dépendance affective (*ibid.*)

Bibliographie

- Bourdieu P. (1979), *La distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Les Editions de Minuit [trad. it. *La distinzione. Critica sociale del gusto*, Bologna, Il Mulino 1983].
- Family Life and Professional Work: Conflict and Synergy*, (coordinator K. A. Schneewind) (2005), Final report, recherche FAMWORK, Commission européenne.
- Houzel D. (dir.) (1999), *Les enjeux de la parentalité*, Paris, Erès.
- Kaufmann J.-C. (2001), *Ego. Pour une sociologie de l'individu*, Paris, Nathan.
- Lahaye W. (2005), *L'éducation d'une génération à l'autre. Continuité – rupture*, Thèse de doctorat en sciences psychologiques et de l'éducation, Université de Mons-Hainaut.
- Pourtois J.-P. (1979), *Comment les mères enseignent à leur enfant (5-6 ans)*, Paris, P.U.F.
- Pourtois J.-P. et Desmet H. (2004 a, 4ème éd.), *L'éducation postmoderne*, Paris, P.U.F. [trad. it. *L'educazione post-moderna*, Tirrenia-Pisa, Del Cerro, 2006].

- Pourtois J.-P. et Desmet H. (2004 b), L'éducation implicite, Paris, P.U.F. [trad. it. *l'educazione implicita*, Tirrenia-Pisa, Del Cerro, 2004].
- Pourtois J.-P., Desmet H et Lahaye W. (2004), La bientraitance. Besoins des enfants-Compétences des parents, Palacio-Quintin E. Bouchard J.-M. et Terrisse B. (dir.) *Questions d'éducation familiale*, Montréal, Les Éditions Logiques, p. 235-253.
- Sellenet C. (2002), Essai de conceptualisation du terme «parentalité», Vossier B. (dir.), *La parentalité en questions. Problématiques et pratiques professionnelles*, Paris, ESF.
- Singly F. de (2000), *Libres ensemble*, Paris, Nathan.